

# Revue de presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): - **(1992)**

Heft 45

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nouvelles cantonales

## BERNE

## Série noire

Panique à Berne : une bombe explosive dans une consigne installée dans le hall central de la gare de Berne, sans toutefois faire de blessés. Rien ne laissait présager cet attentat, et personne n'a revendiqué cette explosion par la suite. Mais, à peine deux heures et demie après, la gare de Thoune recevait une menace d'alerte à la bombe, par un appel téléphonique anonyme. Evacuation de la gare, fouille systématique, rien.

Le même scénario se produit le lendemain à la Chaux-de-Fonds. Là encore, un appel téléphonique anonyme prévient la police qu'une bombe a été déposée à la gare. De nouveau on évacue la gare, on la passe au crible, en vain. Moins d'une heure plus tard, c'est au tour de la police vaudoise de recevoir le même genre d'appel. Celle-ci déploie son arsenal, chiens renifleurs et matériel de détection compris.

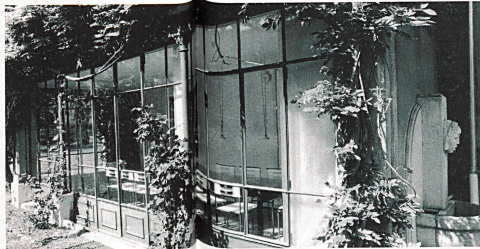
Avec le même résultat : aucune bombe n'est trouvée. Pour l'instant, la police avoue son ignorance. Dans le cas de l'attentat de la gare de Berne, l'enquête a été confiée au Ministère public de la Confédération et à la police municipale bernoise et il faudra attendre un certain temps avant que ne soient connus les premiers résultats de l'enquête.

Quant aux autres "attentats", il est tout à fait possible qu'ils soient le fait de très mauvais plaisants.

## GENEVE

## Pro-Helvetia à Genève

La fondation Suisse pour la culture (fondation fédérale de droit public, entièrement financée par le gouvernement fédéral) jette une tête de pont en Suisse romande. Jusque-là, son seul et unique si-



Le pavillon de Pro-Helvetia à Genève. Photo: Roger Muret

ge était à Zurich. Depuis septembre dernier, elle s'est installée aussi dans la villa Baron, à Carouge, au 45, chemin Subilia. La nouvelle antenne romande aura en charge une partie du département "Réseaux", qui regroupe l'ensemble des échanges culturels Suisse/Etranger.

A Carouge sont traitées les sections "Accueil" et "Présences culturelles suisses à l'étranger" de ce département.

"Accueil" gère les échanges entre personnalités de la vie culturelle suisse et étrangère. "Présences culturelles" a pour tâche de mieux faire connaître la vie culturelle suisse à l'étranger. Car, outre les activités permanentes du centre culturel suisse à Paris, Pro-Helvetia finance un certain nombre de manifestations suisses dans les villes européennes (ainsi les manifestations culturelles organisées à Marseille en 1991, pour le 700<sup>ème</sup> anniversaire de la Confédération). Aux deux secteurs d'activité cités, dirigés par Maryse Etter ("Accueil") et Victor Durschei ("Présences") s'adjoint un département de relation de presse (Pro-Helvetia veut intensifier ses rapports avec la Suisse romande) chargé également d'examiner les requêtes (\*) et d'aider les requérants: tâches difficiles pour Didier Loigny qui, jusque-là, gérait la publication de

Ars Helvetica, une série de 13 volumes consacrés à la culture helvétique.

(\*) Outre la publication d'une multitude de brochures sur les sujets culturels les plus divers, Pro-Helvetia soutient, avec les moyens dont elle dispose, un grand nombre de projets dans tous les domaines artistiques (expositions, théâtre, ballet, aide à la publication, bourse pour les écrivains, financement de production de premières oeuvres, de traduction, voir la remarquable collection CH, soutien de revues ...).

Les requêtes sont examinées à Zurich par le conseil de la Fondation (35 membres bénévoles). Pro-Helvetia a été créée en 1949 et emploie actuellement 35 personnes.

## NEUCHÂTEL

## Un notaire

Jean-Marc Vuithier, notaire à Neuchâtel, ne pourra plus exercer pendant trois mois. Coupable de "négligence", il a été sanctionné par le Gouvernement qui a décidé de lui retirer son sceau : lors d'une transaction immobilière, il a notifié à tort qu'une somme de 60.000 frs.s. avait été versée. En quelques mois, c'est le troisième notaire à être frappé d'interdiction d'exercice de sa fonction, l'un d'entre eux ayant

## Nouvelles cantonales

## VAUD

## Les grosses fortunes mises à contribution

La Gauche et les écologistes viennent de proposer au Grand Conseil l'introduction d'une "contribution de solidarité". Plus exactement, il s'agit d'une surtaxe progressive sur l'impôt sur la fortune, imaginée par l'écologiste Luc Recordon. La majoration prévue est de 10% dès 100.000 frs.s. et par tranche de 100.000 frs.s. supplémentaires, jusqu'à 100% pour un million. Ainsi, une personne disposant d'une fortune de 100.000 frs.s., qui paie actuellement 122,50 frs. au titre de l'impôt sur la fortune, verserait 12,25 frs.s. de plus. La personne qui elle, posséderait un million de frs.s. (elle verse actuellement 3.270 frs.s. au titre de l'impôt sur la fortune), verrait son impôt augmenter de 1.635 frs.s. Cette proposition, estimée nécessaire - les mesures d'économie envisagées par le Conseil d'Etat ne suffisent pas, il faut trouver de nouvelles recettes -, par le bloc des socialistes, écologistes, populistes et verts alternatifs, serait maintenue le temps de la crise. Reste à savoir si le Conseil d'Etat acceptera cette proposition. En cas de refus, la gauche annonce déjà le lancement d'une initiative populaire pour faire accepter ce projet dont on estime qu'il rapporterait quelque 50 millions de frs.s. de recettes supplémentaires.

## SCHAFFHOUSE

## Elections

Les démocrates-sociaux schaffouais ont essuyé une défaite sévère lors des élections au Grand Conseil du 22 novembre dernier : ils ont perdu pas moins de 6 sièges. Le grand vainqueur est Arthur Müller, de la liste sociale-libérale qui gagne d'un coup 5 sièges. Pour la petite histoire : Arthur Müller, au départ candidat en surnombre de la liste socialiste, s'était vu rayé de ladite liste à cause des quotas imposant un certain nombre de femmes...

## ZURICH

## Opposition du Législatif de la Ville de Zurich à l'ouverture de nouveaux "Platzspitz"

Neuf mois après la fermeture du Platzspitz, le problème de la drogue à Zurich subsiste. Pour y remédier, les Verts et les alternatifs avaient proposé l'ouverture

de "petits Platzspitz", des scènes où, de nouveau, trafic et consommation auraient été tolérés. Le postulat a été refusé par le Parlement zurichois qui, bien que conscient de l'échec de la politique actuelle contre la drogue, ne veut cependant pas prendre le risque d'attirer plus de drogués. Pourtant cet été, Emilie Lieberherr, responsable des affaires sociales de Zurich, avait déjà soumis le même genre d'idée. Reprise par les Verts et les Ecologistes, elle aurait, d'après eux, l'avantage de dénouer une situation difficile. En effet, le milieu de la drogue s'est installé dans les arrondissements 4 et 5 de la ville, rendant la vie insupportable à ses habitants. La création de deux ou trois scènes ouvertes permettrait de canaliser le trafic et la consommation et d'avoir l'oeil sur le milieu. Enfin, prévention du sida et contacts avec les toxicomanes seraient facilités. L'ensemble du bloc bourgeois et les socialistes se sont opposés à cette proposition. L'ouverture de ces scènes ne ferait que rendre Zurich plus attractive pour les drogués et les trafiquants. De plus, la Municipalité se retrouverait dans le rôle peu enviable de "prctectrice" du trafic de drogue. Joseph Estermann, maire de Zurich, estime d'autre part que le milieu de la drogue ne se comporte pas toujours comme on le désire et l'ouverture des scènes ouvertes ne garantirait en rien la disparition du trafic en dehors de ces places autorisées. En revanche, les parlementaires ont accepté un postulat qui invite la Municipalité à demander l'autorisation du canton pour les projets de remise contrôlée de stupéfiants (morphine, amphétamine et cocaïne), ceci en plus des essais de distribution d'héroïne prévus par la Confédération.

libéralisation des importations de vin blanc prévue pour 1995. Actuellement, la Suisse importe 6.500.000 litres de blanc, mais cela devrait alors augmenter. "Ces litres étrangers prendront la place de la production indigène, commente Frédéric Rothen à l'Office Fédéral de l'Agriculture (OFAG). Nous avons deux possibilités : diminuer notre production ou exporter. Actuellement nous exportons plus d'un million de litres, il faudrait au moins doubler ce chiffre. Aux Etats-Unis les possibilités sont là. Et c'est peut-être le moment de forcer sur nos exportations pour prendre plus de place. Mais il ne faut pas se leurrer. Nous sommes les petits nouveaux sur ce marché alors que les Français se battent depuis longtemps.

## Chardonnay contre chasselas

Les vins français importés par les Etats-Unis sont de type chardonnay, porteurs d'un arôme très lourd. En revanche, les blancs suisses, des chasselas, sont plus légers et se conservent moins longtemps. François Cordonier, président de la Fédération romande des vignerons, insiste sur l'effort de marketing à faire pour imposer un produit aussi différent de celui auquel les Américains sont habitués. Le fond viticole suisse, géré par la Confédération et alimenté par les importateurs, contribue à la promotion de l'exportation avec 2 millions sur les 60 millions qu'il a en caisse.

## Qualité suisse

"Nous sommes dans l'obligation de trouver un créneau pour écouler notre production, affir-